

Nous étions trop peu nombreux vendredi dernier, 1<sup>er</sup> avril, à la conférence de Benoît Borrits. A cause du mauvais temps peut-être. Et/ou peut-être aussi parce que le sujet de la conférence, « **la création d'une caisse de sécurité économique** » ne disait rien à la plupart d'entre nous, notion inconnue, abstraite. De fait, c'est une **idée toute neuve, presque encore au berceau**, que nous a fait découvrir le conférencier vendredi soir.

Une caisse de sécurité économique, c'est une caisse alimentée par des cotisations versées par des entreprises en fonction de la valeur ajoutée ou autrement dit de la richesse créée par l'entreprise. Cette **caisse permettrait de fournir un revenu minimum à tout travailleur qui potentiellement crée de la richesse (des biens, des services) mais se trouve sans revenu suffisant pour vivre**, ce qui peut arriver pour toutes sortes de raisons : des remboursements d'emprunts pour des investissements qui rognent les bénéfices, les débuts toujours difficiles pour ceux qui se reconvertissent dans une nouvelle activité, et toutes ces difficultés qui conduisent à des faillites et à des licenciements. Comme la sécurité sociale nous aide en cas de maladie, la **caisse de sécurité économique aiderait en cas de coup dur ceux qui voient les revenus de leur travail s'effondrer**.

Benoît Borrits voit dans cette caisse de sécurité économique une **solution efficace pour créer rapidement de nombreux emplois**, pour permettre à certains de quitter un emploi qui ne convient pas pour un autre plus en rapport avec leurs désirs et capacités sans risquer de tomber dans la misère, et **pour « sécuriser la transformation écologique de la société »** puisque beaucoup de travailleurs dans des secteurs polluants vont assez vite devoir se reconvertir...

L'idée de Benoît Borrits d'une sécurité économique peut faire penser à l'idée de revenu universel déjà évoqué il y a 5 ans lors de l'élection présidentielle. Mais c'est en fait très différent puisque ce n'est pas la communauté politique qui verse un revenu à tous sans conditions. C'est une caisse alimentée par le travail générateur de valeur ajoutée, que ce travail s'effectue dans une entreprise privée employant des salariés ou gérée par ses propres salariés (SCOP par exemple) ou par un auto-entrepreneur. Elle ne dépend pas des aides de l'État, ne pèse pas sur les contribuables. Et elle pourrait encourager des personnes à se tourner vers des emplois hautement utiles à la société et épanouissants pour le travailleur mais qui pour l'instant n'assurent pas un revenu suffisant pour ceux qui les exercent.

C'est donc bien **une idée toute nouvelle** pour la plupart d'entre nous qui a été présentée vendredi soir. Des entreprises plus riches cotiseraient pour que des entreprises en difficulté puissent continuer à produire des biens et des services au lieu de se faire la guerre ! Du jamais vu mais peut-être **pas aussi utopique** que cela semble à première vue. En tout cas elle pourrait bien se révéler moins difficile à mettre en œuvre que celle du revenu universel qui suscite des réticences à gauche comme à droite et pas seulement à cause de son coût. Cette idée nouvelle-née pourrait bien aussi remettre en question nos vieilles conceptions de la vraie richesse, du juste prix des choses et du travail en particulier, de la nécessité de la concurrence pour le progrès... Pour l'instant il s'agit de faire connaître cette idée pour que les débats permettent de la mûrir et de la faire avancer.

L'université populaire du pays de Vierzon est heureuse d'avoir pu accueillir Benoît Borrits. **Il y avait beaucoup de plaisir** à entendre le conférencier, **à voir se dessiner devant nous une ouverture pour faire face aux risques écologiques et économiques qui nous attendent**, une ouverture, une lumière, enfin, dans cette période difficile. C'est pourquoi nous avons tenu à vous le faire partager par ce compte-rendu.

*Pour plus d'informations sur la sécurité économique voir le site [www.pleinemploi.org](http://www.pleinemploi.org)*